

Après l'Évangile, Mgr Grandin monta en chaire. Il fit d'abord connaître à ses auditeurs l'immense étendue de son diocèse, puis parla des moeurs et coutumes des Sauvages du Nord-Ouest. Il raconta aussi les principales phases de l'insurrection du Nord-Ouest. Il eut des accents qui arrachèrent des larmes de la plupart de ses auditeurs lorsqu'il parla des Pères Fafard et Marchand tombés percés de balles et baignant dans leur sang au cours de l'insurrection.

Avant de descendre de la chaire de vérité, Mgr Grandin fit un appel à la générosité et au bon coeur des paroissiens de Notre-Dame de Lévis et les invita, suivant les moyens de chacun, à fournir leur obole pour l'oeuvre de la propagation de la foi parmi les peuplades sauvages du Nord-Ouest.

Après la messe, Mgr Grandin bénit une statue de sainte Anne enseignant à la sainte Vierge. Cette statue haute de six pieds et quatre pouces avait été donnée à l'église paroissiale par une dame de Lévis, aidée de quelques amies.

Le soir, à la réunion des congréganistes, Mgr Grandin prit de nouveau la parole. Cette fois il parla de la vie du missionnaire. Son ré-